

**Marc GUYON – Intervention au Conseil National du SNUDI-FO
des 18, 19 et 20 décembre 2018 – Mauges S/Loire**

Bonjour Camarades,

Je vous apporte le salut fraternel du SNUDI-FO des Landes, département bien particulier puisque seulement 25 % des communes sont revenues aux 4 jours de classe hebdomadaires, alors qu'avant 2013 les écoles landaises avaient fonctionné pendant 22 ans avec ce rythme scolaire. Le retour aux 4 jours, c'est notre combat actuel. Nous le menons seuls contre tous, y compris les autres organisations syndicales.

Ceci étant, un point sur les élections professionnelles. Si les résultats du scrutin pour la CAPD n'ont pas été à la hauteur escomptée, pour autant nous gardons nos 2 sièges, derrière le SNUipp-FSU et le SE-UNSA en nombre de voix.

Au niveau fédéral, nous confortons nos 2 sièges au CTSD des Landes et au CTA de l'Académie de Bordeaux.

La meilleure réponse à ces élections, c'est le développement du syndicat par la syndicalisation. Et l'outil, nous l'avons, c'est le cahier de votants, qui le réservoir de potentielles adhésions. A nous toutes et tous de l'utiliser au mieux. Un petit mot de la Guyane, où pour la première fois, le SNUDI-FO a pu déposer une liste. Le résultat n'est pas ridicule : 11 voix, d'autant plus que 4 collègues sur la liste n'ont pas pu voter. En tout cas, la seule camarade de la Guyane, épaulée par la responsable du SNETAA-FO, a mené sans compter une belle campagne de visites d'école qui a permis d'enregistrer une soixantaine de contacts.

De toute évidence, le potentiel existe pour créer le SNUDI-FO 973.

Sur la situation générale, que cela nous plaise ou non, les « Gilets Jaunes » ont lancé la révolte contre la politique ultra-libérale et antisociale de Macron et de ses sbires.

Pour mettre rendu régulièrement sur le rond-point de Capbreton (péage d'autoroute oblige), à la rencontre des « Gilets Jaunes », notamment des camarades FO de l'entreprise LABEYRIE, la boîte des foies gras et saumons fumés, je confirme que nombre de leurs revendications sont les revendications FORCE OUVRIERE : augmentation des salaires, SMIC à 1400€ net, prime de transport obligatoire pour tous, suppression de la hausse de la CSG, défense des services publics sur tout le territoire national, notamment en milieu rural... Et nous devrions les observer de haut ? Et les stigmatiser en « Tous fachos », comme les ont qualifiés l'ineffable DARMANIN et autres, plus dédaigneux les uns que les autres contre la classe ouvrière qui se réveille.

Salariés, actifs, retraités, chômeurs, étudiants et lycéens se mobilisent depuis des semaines contre la politique de MACRON et de son gouvernement. Les mesures annoncées pour tenter d'éteindre l'incendie sont dérisoires ; elles ne répondent pas aux attentes et qui plus est mettent encore un peu plus à mal les caisses de la Sécurité Sociale.

Aussi, je me félicite du dernier communiqué de la Confédération qui les juge, je cite « Pas à la hauteur de la crise sociale ».

Oui, comme l'écrit la confédération, revendiquer c'est bien, mais, face à Macron et Philippe, la seule façon de gagner sur les revendications, c'est le rapport de force. Montrons aux « Gilets Jaunes » qu'une organisation syndicale, libre et indépendante des partis politiques peut aider la classe ouvrière à gagner. Cette organisation syndicale existe, c'est la CGT-FORCE OUVRIERE. Ne ratons pas le train ! Nous avons beaucoup à perdre !

Comme à Angers, où le 14 décembre dernier, G.J., étudiants, lycéens, syndicats se sont retrouvés côte à côte, c'est cela qui doit être à l'ordre du jour, d'autant plus que , manifestement, nos gouvernants, sont affaiblis et n'ont plus que la répression ultra-violente pour tenter de faire taire la colère des salariés, des retraités et de la Jeunesse.

Dans notre secteur professionnel, comme il est indiqué dans la résolution générale de la Commission Exécutive Fédérale des 12 et 13 décembre derniers, l'heure est à l'organisation d'Assemblées Générales partout, dans écoles, les établissements, les services pour poser les revendications, échanger et discuter des moyens d'actions pour les faire aboutir, y compris par la grève.

Oui, pour nous toutes et nous tous, notre tâche première, dès la rentrée de janvier, doit être : Réunir – Discuter et échanger – Etablir les cahiers revendicatifs et décider l'action déterminée et efficace pour gagner.

Et la première revendication à défendre, face à la pluie de hausses en tout genre, présentes et à venir qui concernent tous les salariés, actifs et retraités, des secteurs privés et publics, donc tous les fonctionnaires et agents publics c'est **l'augmentation du pouvoir d'achat pour tous, salariés, retraités et chômeurs.**

Vive le syndicalisme ouvrier, fédéré et confédéré !

Vive le SNUDI-FO !

Vive la FNEC FP-FO !

Vive la Confédération Générale du Travail FORCE OUVRIERE !